Intervention de Jean-François Cordet, préfet de la région Nord – Pas-de-Calais Picardie à l'occasion de son départ

Vendredi 29 avril 2016

Le temps est passé et le moment est venu. Le moment est venu, trop tôt à mon goût, de vous saluer et de vous remercier, de vous dire tout mon attachement à la mission qui a été la mienne dans votre département, dans votre région ; de vous dire toute mon affectation pour les hommes et les femmes qui y habitent, de vous dire toute ma reconnaissance, sans privilégier quiconque personnellement, mais de vous dire ma joie à vous exprimer cette reconnaissance.

Terminer ma carrière préfectorale dans le Nord, dans la région des Hauts-de-France aura été un honneur après 41 ans au service de l'Etat sans discontinuer. J'ai essayé d'être simplement serviteur, serviteur de notre Etat républicain, avec les contraintes, les exigences mais aussi la noblesse et les grandes satisfactions de l'exercice de ce métier.

Le service de l'Etat aura été celui de 5 présidents de la République, de 24 gouvernements, dans des périodes marquées par l'alternance démocratique, les cohabitations, avec le souci permanent de répondre au mieux aux préoccupations de nos concitoyens, de mieux exécuter et mettre en œuvre les décisions de nos gouvernants, de traduire au mieux les orientations dessinées par les élus du peuple de France.

Je n'y suis sans doute pas toujours parvenu, la quête de l'absolu peut avoir des limites, mais soyez convaincus, quelles que soient les difficultés où les malentendus rencontrés, que j'y ai mis mon énergie, ma capacité à entreprendre et à exécuter ce que je considérais être les missions propres au rôle de l'Etat.

Cela fut souvent très exigeant dans ma vie professionnelle et parfois nécessitât quelque abnégation dans ma vie personnelle. Mais je crois pouvoir vous assurer n'avoir jamais baissé la garde, n'avoir jamais compromis avec quiconque au détriment des principes républicains, quel qu'en soit le prix ou les conséquences parfois douloureuses. Cela a pu surprendre, et je vous prie de m'en excuser, mais j'ai agi de même en étant à votre service.

Pardon de ces quelques mots personnels que je m'autorise au moment du départ.

Mais je voudrais vous dire aussi toute ma fierté d'avoir manifesté à vos côtés, vous les élus, la volonté de défendre et de protéger le plus faible, de l'accompagner dans son parcours de réussite au sein de notre société, d'avoir contribué à la consolidation de notre pacte social, et de porter avec vous les idées du siècle des Lumières et de la révolution française.

Cela n'a pas de prix et permet à la France de continuer à projeter ses idées pour l'avenir, de proposer sa culture et son génie aux citoyens du monde, sans risque de tomber dans la seule contemplation, parfois castratrice, de notre patrimoine.

Tout ceci nous avons tenté de le faire avec toutes les administrations de l'Etat et je souhaite leur rendre un hommage particulier aujourd'hui. Vaillantes, réactives, compétentes, motivées, elles mettent en œuvre au quotidien les décisions de gouvernement et garantissent la bonne application des grands principes de notre Etat Républicain.

Le premier c'est la Liberté, qui ne peut exister sans la sécurité. Celle-ci s'est améliorée dans notre département, notamment dans les quartiers les plus fragiles avec les zones de sécurité prioritaires (ZSP) dont l'extension est très souvent souhaitée, ceci dans un contexte lourd de lutte anti-terroriste, de protection des frontières et d'émergence d'un phénomène migratoire nouveau auquel il nous faudra savoir répondre. Toutes ces obligations sont assumées au quotidien par nos forces de l'ordre et je veux leur témoigner mon admiration, leur présenter mes remerciements pour la qualité de leur travail et leur abnégation. Policiers, gendarmes, CRS, policiers aux frontières, douaniers et pompiers sont la colonne vertébrale de notre société démocratique. Ils garantissent au quotidien notre liberté, ils le font sans état d'âme, et avec un dévouement total.

Le deuxième grand principe c'est la solidarité. Le Nord – Pas-de-Calais et la Picardie plus encore que d'autres régions ont souffert des guerres, des révolutions économiques, des reconversions successives. Il est légitime que la solidarité nationale s'exerce fortement. C'est le cas, avec une présence de l'Etat forte (16 milliards d'euros, 200 000 fonctionnaires) avec des politiques de la ville très présentes sur nos territoires (199 quartiers de la politique de la ville, 44 contrats de villes), et une politique de rénovation urbaine aux tout premiers rangs nationaux juste après la région Ile-de-France : 54 quartiers prioritaires (700 millions d'euros de l'Etat) . Tout ceci n'allait pas de soi, tout ceci est justifié. Je sais combien vous y êtes attachés.

Mais le rôle de l'Etat, c'est aussi d'accompagner l'avenir. C'est tout le sens de la longue et fructueuse négociation du contrat de plan Etat-région (CPER) pour le Nord – Pas-de-Calais. L'intelligence respective des élus locaux et de l'Etat déconcentré a finalement conduit à signer un CPER prenant en considération le poids du passé mais très axé sur les activités futures de la région « TRI » (troisième révolution industrielle) : numérique, économie décarbonée, à un niveau de financement inégalé puisqu'il s'agit du 2e contrat après l'Ile-de-France. Il faut maintenant assurer l'harmonisation et la revoyure Nord – Pas-de-Calais Picardie, mais ce sont désormais des travaux engagés avec le président du conseil régional des Hauts-de-France.

L'avenir c'est aussi le fantastique projet du Canal Seine-Nord Europe que j'ai trouvé moribond à mon arrivée en Picardie et qui grâce aux efforts de tous les élus locaux, des socioprofessionnels et la volonté du gouvernement a repris vie et financements (européens et nationaux). Le préfet coordonnateur de ce projet ne peut, une dernière fois, qu'inciter et encourager tous les décideurs à poursuivre, à accélérer la mise en œuvre, quelles que soient les difficultés qu'il reste à surmonter.

S'il fallait dresser tout le bilan de l'action collective au cours de ces deux dernières années, j'abuserai de votre attention.

Mais un mot sur la construction de la nouvelle grande région : aujourd'hui réalité politique et administrative. Les administrations de l'Etat sont en ordre de marche, et je remercie chaleureusement les directeurs régionaux et les services de l'Etat du travail effectué dans la concertation et la rigueur. C'est à peine aujourd'hui si l'on se souvient de cette phase intense de préparation, qui pendant un an a mobilisé tous les services de l'Etat et de nombreux élus. Ce n'est que l'illustration du rôle d'un Etat moderne dans une société riche de tant d'atouts, et de tant de talents.

Atouts dont je ne citerai que quelques uns qui me semblent fondamentaux et dont on sous-estime parfois l'importance : sa jeunesse, son appareil de formation, sa tradition industrielle, son remarquable outil économique, son indispensable et performante agriculture et son exceptionnel espace, tout ceci dans une situation unique en France de transit de l'Europe du Sud vers l'Europe du Nord : 120 millions de passages chaque année entre la Belgique, la Grande Bretagne et la France, dans une configuration où Lille métropole constitue le sud d'un espace européen, riche et concentré de 80 millions d'habitants sur 300 kilomètres.

Que d'atouts ! Développez les ! Tous ensemble ! Avec vos extraordinaires talents ! Vous n'êtes pas seulement des gens sympathiques et courageux ! Vous êtes bourrés de talents. Car la plus grande richesse de cette nouvelle grande région, c'est vous !

C'est vous, élus, décideurs économiques, universitaires, représentants éminents de la société civile avec vos qualités, votre histoire, votre diversité ! Vous représentez la France, la France de demain, pas celle que l'on vient chercher seulement pour consulter pieusement un livre d'Histoire, mais celle qui va chercher les autres, une France conquérante dont le rôle et la culture sont universels.

Merci de m'avoir permis de vous servir, de servir mon pays à vos côtés, merci de m'avoir fait partager vos joies et vos émotions. Le vieux serviteur que je suis peut rentrer apaisé dans ses pénates. La charrue a tracé un sillon droit et profond. Ce sillon c'est le vôtre.

Vive le département du Nord. Vive la région Hauts-de-France, Nord – Pas-de-Calais Picardie, vive la République, vive la France !